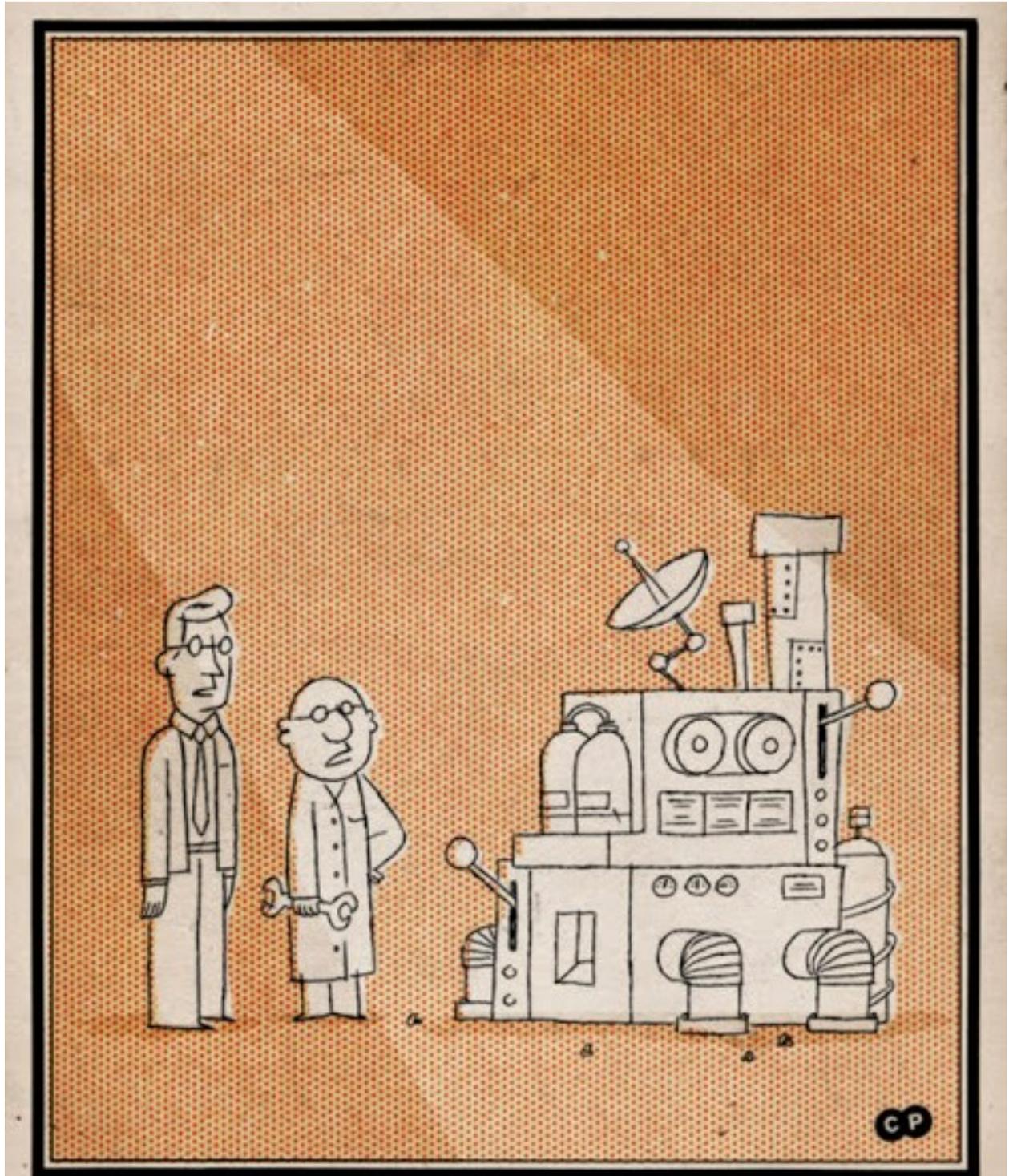


ZÉBRA

fanzine BD "low-cost"

Hebdo BD (23 févr-1er mars 2015) + www.zebra-bd.fr



- ET ÇA SERT À QUOI ?
- J'EN AI PLUS LA MOINDRE IDÉE... ENTRE LE MOMENT OÙ J'AI COMMENCÉ ET LE MOMENT OÙ J'AI FINI, J'AI COMPLÈTEMENT OUBLIÉ..

Gag de [Charlie Poppins](#), extrait du « [Strict Maximum](#) ».

Edito #21

Brève présentation du sommaire, en guise d'édito :

- A la fin de ce numéro, LB, qui officie d'ordinaire dans les pages satiriques de notre webzine, rend hommage à un illustrateur de livres pour enfants, selon lui trop peu connu, Alain Le Saux. Il l'a croqué aussi à sa manière.

- Déjà parue plusieurs fois, la nouvelle rubrique de Franck K. May (p. 6) nous propose de le suivre dans son exploration de la blogosphère et de découvrir avec lui ce qui se fait de plus frais en matière de blogs-bd. Il y a des astronomes qui publient chaque mois la liste des nouvelles étoiles aperçues à la lunette. Répertoire des blogs et les étoiles montantes de la BD, d'une certaine façon, est plus concret. A noter que notre explorateur propose depuis peu de s'abonner à une newsletter -BD gratuite [sur son blog](#).

- En parlant de blogs-bd, comme notre gag de couverture de cette semaine est signé Charlie Poppins, tenant lui-même [un blog](#), nous vous conseillons d'aller y jeter un œil pour en connaître un peu plus de cet humour décalé.

- La revue de presse de la semaine se penche sur la satire et son lien avec la culture, qui ne va pas de soi ; également sur l'antagonisme de la satire et de la propagande, donc du militantisme politique comme de la publicité, particulièrement envahissants.Z

SOMMAIRE

- p. 2 : Edito/Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse BD/Culture
- p 6 : La Tournée des Blogs-BD, par F.K.M.
- p.7-10 : Satire de partout !!!, par Burlingue, Naumasq, Zombi, LB, Michel Soucy, Franck K. May & W.Schinski
- p. 11-12 : Vive Alain Le Saux !, par LB

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Burlingue](#), [Aurélie Dekeyser](#), François Le Roux, LB, [Franck K. May](#), [Naumasq](#), [W.Schinski](#), [Michel Soucy](#), [Zombi](#)
Couverture : dessin extrait de « [Le Strict Maximum](#) » (avec l'aimable autorisation de son auteur, Charlie Poppins).
E-mail : zebralefanzone@gmail.com
[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)
Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#).
Les précédents numéros de l'hebdo Zébra sont téléchargeables [à partir du blog Zébra](#).



Les Strips de Lola



Un jour sans fin...

Métro...



Boulot...



Dodo...



Impôts!



ERRATUM

Contrairement à ce que nous écrivions dans le précédent n°, Lars Vilks, artiste proche du parti hostile à l'islam « Pégida », et que l'on a tenté d'assassiner à Copenhague, n'est pas danois mais suédois, natif d'Helsingborg.

Il s'en est fallu de peu, puisque Helsingborg fait face au Danemark, dont la Suède n'est séparée que par un bras de mer - le détroit de l'Oresund. Les shakespeariens savent que le château d'Elseigneur (Helsingor) où le tragédien anglais a situé l'une de ses plus fameuses pièces, "Hamlet", s'élève au bord de l'Oresund.

Le Danemark est sans doute emblématique de l'Occident et de sa culture selon Shakespeare ; le tragédien fait dire au garde Marcellus : « *Il y a quelque chose de pourri dans l'Etat du Danemark.* » Et, plusieurs siècles plus tard, le romancier et journaliste français Antoine Blondin ajoutera avec malice : « *Il n'y a pas qu'au royaume de Danemark qu'il y a quelque chose de pourri...* »

PROPAGANDE CONTRE SATIRE

Plus inquiétant que la récupération de "Charlie-Hebdo" par tel ou tel margoulin, vendeur de tee-shirts "*Je suis Charlie*" à la sauvette, l'effort de l'intelligentsia pour tenter d'assigner un cadre juridique à la satire. Cet effort, bien qu'il la précède, passe par la nationalisation symbolique de "*Charlie-Hebdo*", conclusion d'une évolution de la ligne de ce journal dans ce sens, entamée sous la houlette de P. Val.

Cette nationalisation sert sans doute la tactique terroriste, d'ailleurs, dans la mesure où elle fait apparaître la France comme un pays uniformément islamophobe, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche. En adoptant le point de vue satirique, on peut dire que l'antiterrorisme n'est pas plus éloigné du terrorisme que les flics ne le sont des gangsters. De même le "choc des cultures" n'oppose pas tant, comme on le dit parfois, des cultures opposées que des cultures proches, concurrentes. Toutes les cultures ont en commun, qu'elles soient archaïques ou modernes, de com-



Carte ancienne (début XVIe) représentant la forteresse d'Elseigneur, à Kronborg au Danemark, sur la rive de l'Oresund, au Nord de Copenhague, en face de la Suède.

porter une part de légitimation de la violence. C'est important de le souligner, car la place de la satire dans la culture est beaucoup moins évidente. Peut-on incorporer Molière à la culture française ? C'est assez difficile en raison du caractère antisocial des pièces de Molière. Molière, qui va jusqu'à railler l'amour de la société, déguisé en dédain, chez le misanthrope. Et Don Juan ? C'est peut-être le personnage de Molière qui fait le plus preuve d'esprit satirique, déversant son vitriol autour de lui. Or il apparaît comme un diable d'homme en comparaison du dévot Sganarelle, bien plus typique du niveau social, prêt à se plier à tous les régimes et tous les maîtres, pourvu qu'il touche ses gages.

Le site « Caricatures & Caricature », qui diffuse par ailleurs parfois des documents intéressants, [publie un entretien du rédacteur du site avec un universitaire et fonctionnaire européen, Thierry Vissol](#) ; celui-ci est conseiller spécial de la commission européenne, chargé des médias & de la communication ; autrement dit c'est un propagandiste, probablement le type le moins qualifié pour parler de la satire, qui consiste à crever les baudruches et non à souffler dedans.

Cela n'empêche pas ce fonctionnaire policé de s'essayer à une tentative douteuse d'assignation à la satire d'un mobile "citoyen". Après un préambule pour dire à quel point il estime la satire (dans lequel il mélange un peu tout et son contraire), notre expert s'empresse d'enfermer la satire dans les devoirs les plus étroits ; d'abord, comme il était prévisible, Th. Vissol essaie de décourager les esprits satiriques de se moquer de l'Europe, qui selon lui ne le mérite pas. Tiens

donc : pourtant l'Europe ressemble à s'y méprendre à Perrette et son pot-au-lait. Elle n'est pas agricole d'abord pour rien, l'Europe ! S'il y a peu d'auteurs satiriques venus au secours de l'Europe, c'est probablement parce que la satire part de la réalité, tandis que l'Europe est un projet onirique.

Ensuite, de la même manière qu'un artiste pourrait se voir ordonner ou conseiller l'objectif du bon goût, Th. Vissol tente de plier la satire à une fonction citoyenne et démocratique.

« *Certainement, comme déjà dit, pour moi la satire est un élément fondamental de la démocratie (même si elle peut être un outil des dictatures) donc du débat citoyen.* » Outre que la démocratie et le débat citoyen sont ici des notions très vagues, l'énoncé des convictions de ce fonctionnaire laisse apparaître qu'il ignore quasiment la distinction entre propagande et satire. On constate que son argumentaire repose sur un mensonge historique, suggérant que les régimes démocratiques libéraux seraient particulièrement favorables au genre satirique. Suggestion fautive. Les Etats-Unis et leur esprit politiquement correct prouvent le contraire.

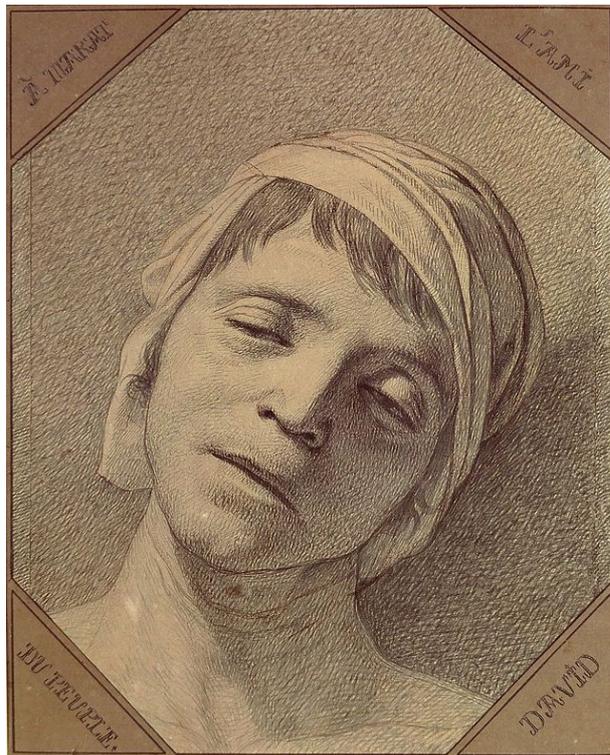
La réalité est d'une tolérance des institutions démocratiques libérales vis-à-vis d'auteurs satiriques qui ne contredisent pas sa propagande ordinaire. L'affaire "Charlie-Hebdo" le montre au plan européen ; comme le discours laïc est propre à la propagande de l'Etat français, mais non allemand ou britannique, on a pu voir les journalistes de ces nations exprimer des réserves au regard de ce qui constitue un élément propre à la culture française (un élément dont A. Badiou a récemment montré, de façon lapidaire mais néanmoins efficace, qu'il fait partie de la légende dorée républicaine).

Au vu des clichés dont Th. Vissol fait état en guise d'arguments, il s'agirait d'examiner plutôt s'il n'y a pas dans la "culture moderne", que ce fonctionnaire revendique avant tout, une volonté d'éradiquer la satire ? Autrement dit, la culture moderne ne repose-t-elle pas sur une idée toute faite du progrès, si fragile qu'elle ne résisterait pas au vitriol de la satire ? Une idée du progrès qui, d'une certaine façon, serait aussi hypothétique que dieu sous d'autres latitudes.

MARAT-CHRIST

La chaîne franco-allemande "Arte" diffusait la semaine dernière un [bon documentaire](#) d'histoire de l'art, par Martin Fraudreau, à propos de la "Mort de Marat", célèbre tableau de Jacques-Louis David, peintre et homme politique de premier plan (prochaine diffusion vendredi 13 mars).

Le prétexte de ce documentaire est la récente découverte d'un tableau de plus petit format, qui a probablement servi de brouillon à David, et dont les "hésitations" permettent



Portrait du journaliste-pamphlétaire J.-P. Marat par J.-L. David. Sur tableau d'un plus petit format qui aurait servi de brouillon au peintre, les traits du « martyr » sont moins apaisés que dans la version définitive.

de deviner l'intention du peintre et de confirmer l'opinion des historiens que le tableau de David est un exemple magnifique de propagande. Encore faut-il préciser : un exemple où l'art renouvelle la religion dans son ancienne fonction de propagande citoyenne.

On perçoit assez nettement grâce à ce reportage le lien entre anarchie et histoire, d'une part, et entre politique et religion de l'autre, de sorte qu'il n'y a aucune sorte de politique qui ne s'appuie sur la crédulité religieuse des citoyens, y compris et même lorsque ceux-ci se déclarent "athée". Il saute aux yeux que c'est un "Marat-Christ" que David a peint, intentionnellement. Plus subtile est la diffamation de Charlotte Corday. "Magnifique" car la manière magistrale de David, dérivée de l'art antique, lui permet de marquer d'autant plus profondément les esprits ; ainsi il égale presque le réel, et il atteint le niveau des plus magnifiques ouvrages de la propagande catholique des siècles précédents.

SPÉCIAL CABU

La Mairie de Paris a publié [un numéro spécial](#) d'une quinzaine de pages regroupant quelques-unes des meilleures bandes-dessinées publiées par Cabu dans les gazet-

REVUE DE PRESSE BD (138) par Zombi

tes de la municipalité qui l'employaient. Ce n'est sans doute pas l'aspect le plus satirique de l'oeuvre de Cabu, mais ses facultés d'observation lui permettaient d'introduire de l'humour dans un genre de publication plutôt austère en règle générale. Le tout est complété de quelques citations.

« J'ai essayé de faire tout ce qu'on pouvait faire avec le dessin : de la caricature, du reportage, de la bande-dessinée, du dessin pour enfant, de l'illustration, des couvertures de bouquins, des affiches. Je ne suis pas sectaire. » Cabu était une sorte de fou dessinant.

PARIS AU LINONÉUM

[Joëlle Jolivet](#), illustratrice (paysages urbains, animaux, etc.), qui utilise la technique de la linogravure, expose à la bibliothèque Germain Tillon (Paris XVIe) jusqu'au 18 avril les illustrations et gravures de plusieurs livres, dont le dernier "A Paris". La plupart de ses ouvrages ont été traduits en plusieurs langues.

A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON...

La publicité dont bénéficie « Charlie-Hebdo » [profite à d'autres titres](#). Jean-Philippe Querton, citoyen belge, vient de lancer "Même pas peur" afin de doter la Belgique à son tour



Vue de Paris par Joëlle Jolivet - Métro Barbès.

d'un journal satirique. Si le dessin et la BD sont en vogue en Belgique comme en France, les kiosquiers belges ne distribuaient pas jusqu'ici de titre de presse satirique remarquable.

Hormis « Siné-Hebdo », en proie à des difficultés de trésorerie comme lui avant l'attentat, "Charlie-Hebdo" n'avait pas de concurrent direct. A noter quand même que "Zélium", grâce aux efforts de ses rédacteurs et l'aide de ses lecteurs, après avoir été "rincé" par les frais de distribution, ressort en kiosque depuis quelque temps à un rythme moins soutenu (bimestriel). Sur [le dernier n° paru](#) figure une nonne en couverture. Les attentats commis par des nonnes constitueraient une innovation. Mais ne vivons-nous pas dans un monde plein d'innovations ? **Z**



Pêché sur le Net de Canary Pete

Center Parks laat de burkini toe



-Center Parks autorise le port du « burkini »
-BOOMBE !

LA TOURNÉE DES BLOGS-BD

de Franck K. May

Vous êtes prêts ? Je vous rappelle le principe pour la millième fois, mais il y a toujours un petit nouveau parmi vous. On voudrait pas le perdre en chemin. La tournée des blogs BD c'est une tournée des troquets les plus sympas sur la toile...

STOP ! Heu... comment dire... avec *troquet* et *toile* c'est pas le petit nouveau que t'as perdu ; ce sont les plus jeunes. Plus personne n'emploie les mots *troquet* et *toile*. Tu te ressaisis et tu continues. Déjà *blog* c'est limite 20e siècle, mais on va faire avec.

Bah, là tu m'as coupé dans mon élan. Et je te ferais dire que, des blogs, il y en a toujours. Des qui naissent, des qui meurent, des qui renaissent et des qui re-meurent. Le grand cycle de la vie. Y'a même un prix à Angoulême, le **prix de la révélation blog**. Le lauréat de l'édition 2015 c'est le blog de [Mlle Karen-sac, Mais quel est ton but](#). Le festival d'Angoulême l'aime et nous aussi. Elle a son petit univers personnel et c'est d'abord ça que l'on demande à un artiste.

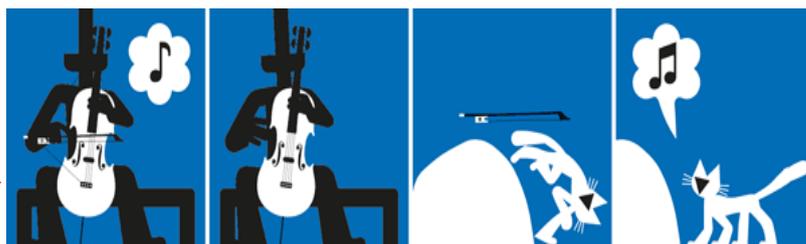


SATURNOME

Lui aussi a concouru pour le prix de la révélation blog 2015. Il n'a pas gagné, mais on aime bien son canard et son dessin dynamique.

NUVOLA NOTTE DE BOYAN DRENEC

Des strips sans paroles. Quelques cases de non sens. Un minimalisme addictif. ▶▶



VERTCH, DE SHYLE SALEWSKI

Il ne fait pas que dessiner. Il fait aussi de la musique. Ses dessins nous vont déjà très bien. C'est spontané et inspiré. ◀◀

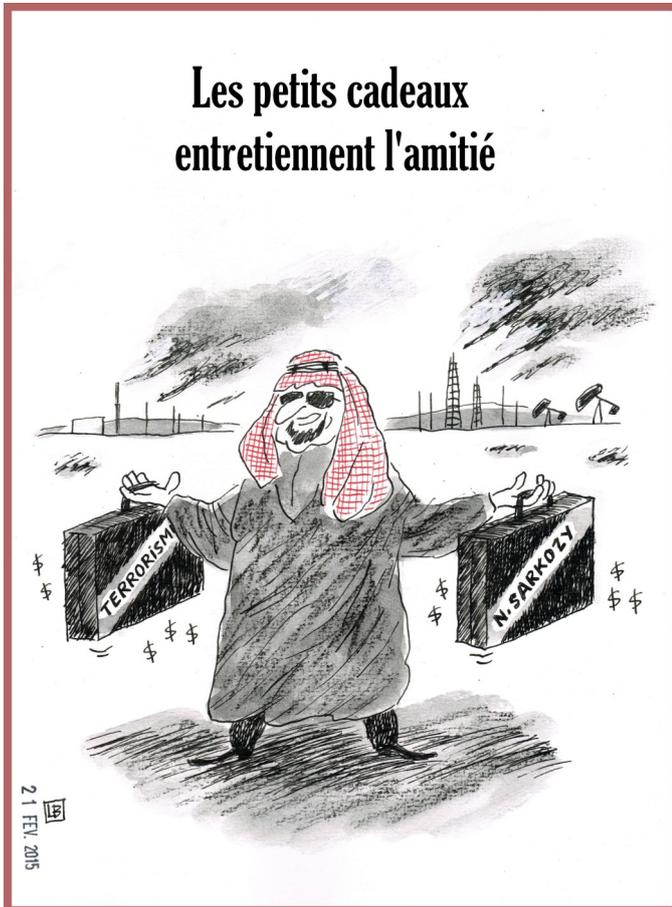
SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Zombi** et **LB**

Légères concessions de l'Europe à la Grèce



Les petits cadeaux entretiennent l'amitié



mestic : parce qu'on a tous droit à une seconde chance !

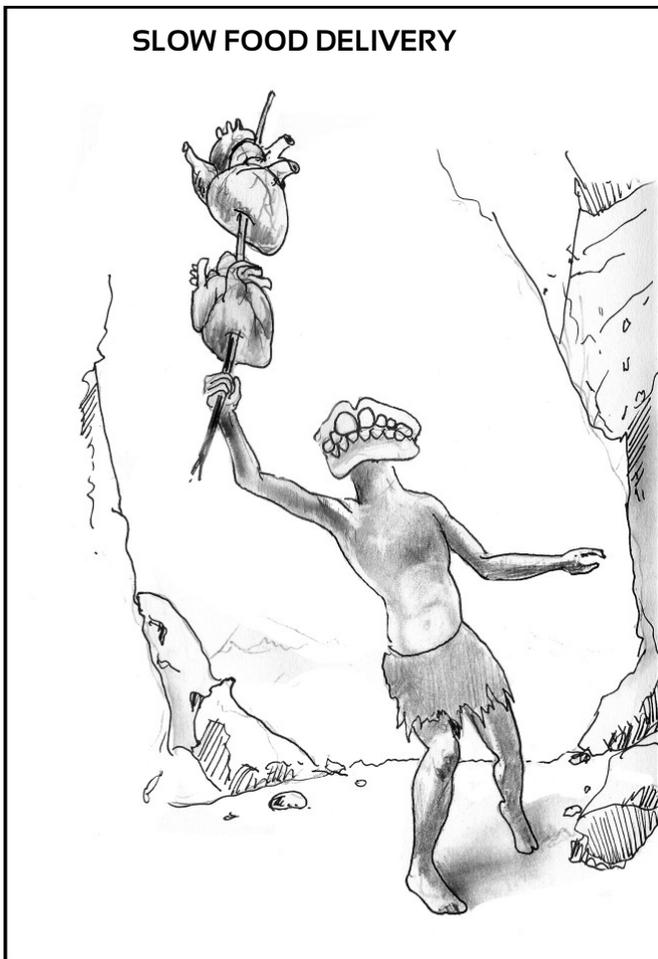


SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Zombi**, **Franck K. May**, **Michel Soucy** et **LB**

Blasés ? Dépressifs ? Le moral dans les chaussettes?...
Comme François Hollande et Manuel Valls,
lisez la presse satirique !

Peut-on rire avec ses enfants ?



SATIRE DE PARTOUT !!!

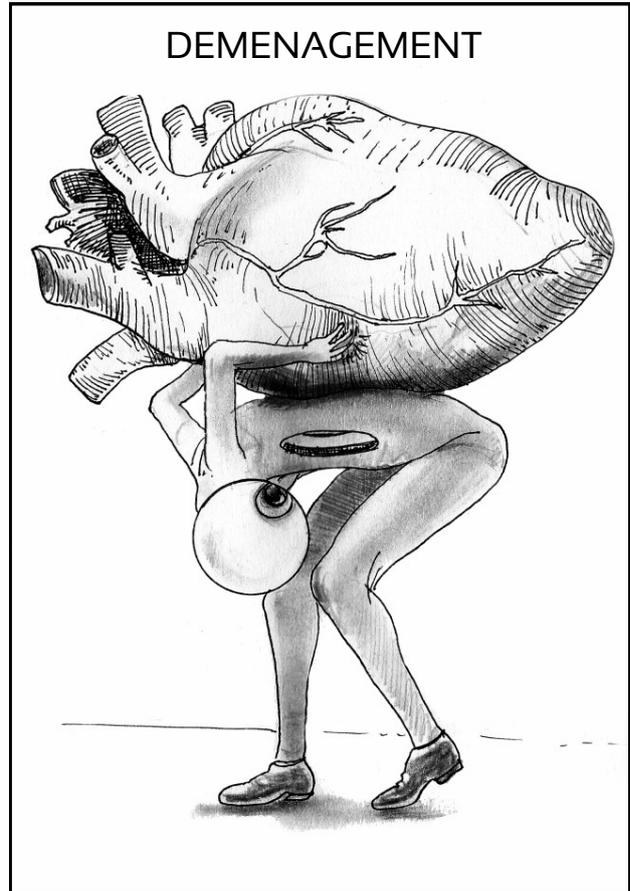
par Burlingue, Michel Soucy, Franck K. May et W.Schinski



Théorie de l'Evolution de la drague



par Franck K. May



W.SCHINSKI

SATIRE DE PARTOUT !!!

par **Naumasq**

COMPLIMENTAIRE



© NAUMASQ. (<http://naumasq.canalblog.com>) Février 2015

CHEMISE DES 101 DALMATIENS

A la fois chic et bohème, elle ravira les fans d'entre-deux (entre le naturel brut tendance « wild » et la classe huppée courant « post-moderne »).



© NAUMASQ (Février 2015)
<http://naumasq.canalblog.com>



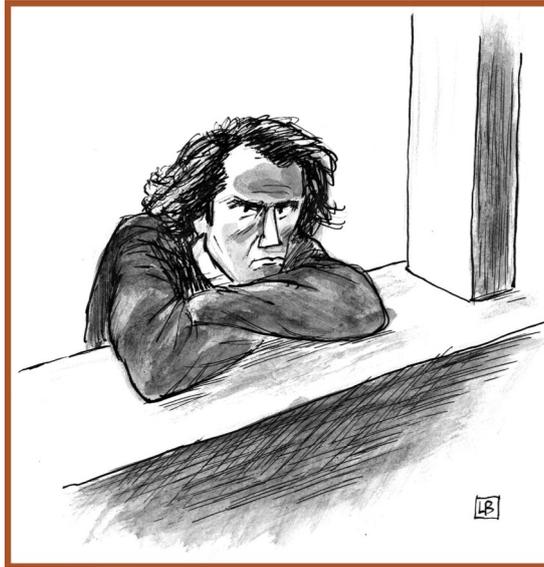
© NAUMASQ. (<http://naumasq.canalblog.com>) Février 2015

Vive Alain Le Saux !

Faut-il attendre

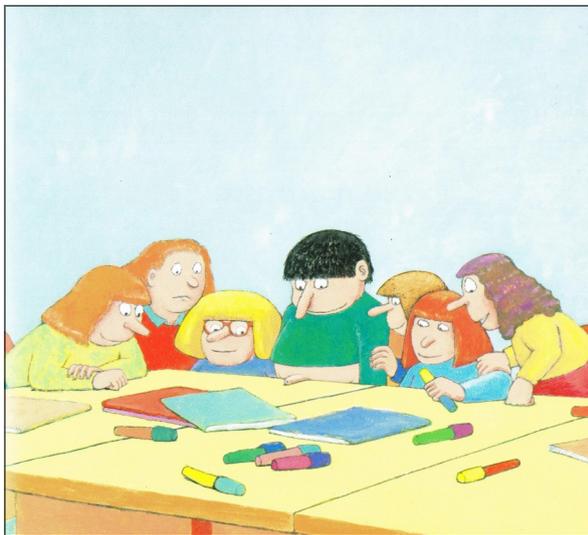
que les gens meurent pour que la presse leur consacre quelques lignes ?

Alain Le Saux est bien vivant. Il est né en 1936, ce qui nous fait une belle jambe puisque le talent et l'esprit ne se mesurent pas au nombre des années. Voilà encore un homme discret et secret qu'on en verra pas sur des plateaux de télévision ou à la une d'un magazine culturel. Ne cherchez pas, Alain Le Saux n'a pas de blog ni de page Wikipédia. Ne vous laissez pas non plus abuser par des homonymes, parmi lesquels un poète breton, un vicaire épiscopal de Meaux... On ne trouve même pas de



Portrait d'A. Le Saux d'après une photo de Bernard Plossu.

trace de la moindre exposition. C'est ça l'éternel : Alain Le Saux mériterait une belle rétrospective de toute son œuvre, alors qu'il y a tellement de tacherons à qui on déroule le tapis rouge, à l'exemple de ce dessinateur belge auteur de strips à base de sentences pseudo-philosophiques prononcées par un félin obèse.



« La maitresse n'aime pas que je montre mon zizi à mes copines. »

Alain Le Saux est surtout connu pour ses albums pour enfants (la série des « Papa ») mais c'est bien plus qu'un simple illustrateur de livres d'enfants. Ses dessins sont faits pour rendre les gosses intelligents et leur nettoyer le cerveau de toutes les saletés que la télé et leurs parents peuvent y déposer. Il y a une saine malice subversive dans ses dessins, qui stimulent la réflexion et l'imagination de l'enfant. Car contrairement à beaucoup d'adultes et de professionnels des médias, Alain Le

Saux ne considère jamais les enfants comme des abrutis, futurs buveurs de Coca-Cola.

A sa façon, et de manière involontaire, Alain Le Saux est un pédagogue et son discours peut être plus subtil et pertinent que celui de certains spécialistes de renom. Mais Alain Le Saux ne s'est jamais posé comme tel. Pourtant on étudie son œuvre à l'université, notamment dans le cadre de la formation des professeurs des écoles. Et ce qui est sûr, c'est que l'intéressé n'en a cure.

Car Alain Le Saux, depuis toutes ces années, aurait pu acquérir la même notoriété et le même statut qu'un Tomi Ungerer, avec lequel il partage d'ailleurs une sorte de cousinage, que ce soit par le

style, l'influence sur de jeunes illustrateurs ou la capacité à tenir le même cap toute sa vie.



« La maitresse n'aime pas que je perturbe la classe lorsque j'arrive en retard. »

Tout simplement, il n'a pas envie qu'on parle de lui. Mais voilà, « Zébra » n'aime pas suivre les sentiers battus, ni encenser les auteurs qu'il est de bon ton d'encenser ou dont il faut parler parce qu'ils ont une actualité. D'où ce modeste hommage.

Hommage et portraits de LB

Illustrations en couleur extraites de
« La Maitresse n'aime pas » (Rivages)

+ Bibliographie sélective (chez Rivages) :

« Interdit, toléré », « Mon copain Max m'a dit qu'il comptait sur son papa pour faire ses devoirs de mathématiques », « Le Prof m'a dit que je devais absolument repasser mes leçons », « Papa m'a dit que son meilleur ami était un homme-grenouille ».

ALAIN LE SAUX
Portrait de jeunesse



13 FEV. 2015

